

En Bref...

Quatre hirondelles rousselines *Cecropis daurica* en plein hiver à Molène

Le 10 janvier 2014 en débarquant à Molène pour participer au comptage des oiseaux d'eau hivernants de l'archipel (comptage Wetlands International), mon regard est attiré par deux passereaux en vol aux allures d'hirondelles, chassant des insectes près des bâtiments portuaires. Il s'agit de deux hirondelles rousselines. N'ayant jamais observé cette espèce auparavant, je n'ai pas tous les critères diagnostiques en tête. Sans guide sous la main, et compte tenu du contexte météorologique de cet hiver 2013 /2014 particulièrement tempétueux, je souhaite vérifier qu'il ne s'agit pas d'une espèce occasionnelle en Europe ressemblant à l'hirondelle rousseline. Les collègues contactés par téléphone m'indiquent rapidement les critères permettant d'écarter l'hirondelle à front blanc *Petrochelidon pyrrhonota*, originaire d'Amérique du Nord. Cette dernière présente en effet un collier et un croupion brun-roux rappelant l'hirondelle rousseline, mais une queue carrée, sans filet, contrairement aux hirondelles observées à Molène (Svenson *et al.*, 2012).

En compagnie de Goulven de Kergariou nous décidons de rejoindre le point de départ du comptage Wetlands sur le vieux port de Molène, en espérant bien retrouver les

hirondelles à l'issue du comptage, pour détailler plus amplement l'observation. Mais dans la crique située au nord du vieux port, nous observons à nouveau deux hirondelles rousselines. La question de savoir s'il s'agit des deux mêmes individus observés près du débarcadère ou de deux autres individus n'est pas tranchée d'autant qu'Hélène Mahéo, conservatrice de la Réserve Naturelle d'Iroise nous a indiqué entre temps que plusieurs hirondelles étaient observées depuis décembre sur l'île. Nous observons attentivement les deux individus qui chassent en décrivant des arabesques le long du front de mer, disparaissant parfois de notre vue durant quelques instants avant de réapparaître. L'une d'entre elles se pose brièvement sur un roncier accroché à la falaise littorale ce qui permet de l'observer brièvement à la longue-vue. Le dessous apparaît de teinte blanc sale tirant sur le roux délavé aux abords de la face et des joues. Les stries du ventre ne sont pas particulièrement marquées. Le collier est bien plus visible que lorsque les oiseaux sont en vol. Ces précisions semblent écarter l'appartenance possible de ces oiseaux au groupe des sous-espèces asiatiques *daurica* ou *japonica* auxquelles sont supposées se rattacher les observations automnales d'hirondelle rousseline sur le littoral occidental français (Dubois *et al.*, 2008). L'absence de photographies de ces oiseaux ne permet cependant pas de vérifier formellement cette hypothèse.

Une fois terminé le tour de l'île et le comptage des oiseaux d'eau, nous observons cette fois quatre hirondelles rousselines ensemble chassant aux abords du bâtiment portuaire proche de la gare maritime. Mais bientôt, l'arrivée d'un hélicoptère se posant sur l'héliport tout proche provoque le départ des hirondelles vers le bourg de Molène et nous n'observerons plus ce jour les quatre oiseaux ensemble. Ils seront à nouveau observés le 12 janvier.

Des témoignages collectés auprès de molénais ayant remarqué la présence des hirondelles fin décembre sur l'île ne permet cependant pas de connaître plus précisément la durée du séjour ni le nombre exact d'oiseaux présents à cette période. Cette observation, de fin décembre 2013 au 12 janvier 2014, décale de plus d'un mois la date la plus tardive d'observation de l'espèce sur la façade occidentale française. La précédente date la plus tardive était le 6 décembre 2011 aux Portes-en-Ré en Charente-Maritime (Dubois *et al.*, 2014). La durée de ce séjour en plein cœur de l'hiver peut surprendre, mais les nombreuses tempêtes qui se sont succédées cet hiver ont favorisé la formation de laisses de mer particulièrement importantes fournissant les insectes nécessaires à l'alimentation de ces oiseaux égarés.

REMERCIEMENTS

Ces observations ont été faites en compagnie de Goulven de Kergariou,

Françoise Pironet et l'équipe de la Réserve Naturelle d'Iroise (David Bourles, Bernard Cadiou et Hélène Mahéo). Merci à Xavier Rozec (ONCFS) et Mikaël Champion pour les indications ayant permis de confirmer la détermination ainsi qu'à Pierre-André Crochet pour les informations concernant les sous-espèces. Merci aussi à Hélène Mahéo pour ses observations et le recueil des témoignages. Et enfin, pour l'anecdote, un merci tout spécial à Yvon Le Corre, que j'ai remplacé au pied levé pour effectuer le comptage Wetlands International sur Molène, Yvon ayant eu un empêchement de dernière minute.

Dubois P.-J., Duquet M., Le Maréchal P., Oliso G. & Yésou P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé : 560p.

Dubois P.-J., Duquet M., Le Maréchal P., Oliso G. & Yésou P., 2014. Notes d'ornithologie française. Deuxième mise à jour du nouvel inventaire des oiseaux de France. *Ornithos*, 21-4 : 169-213

Svenson L., Mullarney K. & Zetterström D., 2012. *Les Oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Le grand guide ornitho*. Delachaux & Niestlé : 444p.

Yann Jacob



Photo : hirondelle rousseline (Tanzanie, novembre 2010). T. Quelennec

Addendum

L'article « station de Trunvel : 26 années de baguage » publié dans le

précédent numéro de Ar Vran était co-signé par Gaétan Guyot et Elisa Grégoire. Désolé pour cet oubli.